A photograph of a sunset or sunrise over a body of water. The sky is a mix of soft pinks, oranges, and yellows, with a bright glow near the horizon. The water in the foreground is dark and reflects the colors of the sky, creating a shimmering effect. The word "Miroirs" is written in a bold, black, serif font across the middle of the image.

Miroirs

Note d'intention

C'est le début d'écriture d'un nouveau projet que j'envisage comme une sorte de diptyque, en deux phases.

La création aura lieu sur deux ans, les premiers concerts pourront être présentés dès la rentrée 2024/2025 en forme immersive. Je souhaite ensuite, la conception d'un dispositif scénique avec une mise en scène et en lumière. La première représentation au premier trimestre 2025.

Ce projet pourra également donner lieu à un album.

Le projet *Des Comètes* a permis de prendre une direction artistique que je souhaite défendre à l'avenir : développer des formes situées entre le concert et l'art du spectacle.

Mettre le son en situation. Peindre des tableaux, des narrations.

J'ai aussi pu constituer une équipe de création avec laquelle je souhaite poursuivre ma collaboration.

Pour *Des Comètes* nous avons conçu une scénographie, une tournette de 5,60m de diamètre avec une couronne sur laquelle des objets (tulle, miroirs, télé etc..) pouvaient être disposés et servir la narration.

Le spectacle a été pensé et présenté en frontal dans des théâtres ce qui engendrait une mise à distance du spectateur.

Mon approche pour *Miroirs* sera différente. J'imagine conserver la tournette mais je souhaite cette fois qu'elle soit placée au centre de l'espace de représentation. Avec les spectateurs autour.

J'aimerais qu'autour des spectateurs soient placées des portes. Je souhaite travailler sur le rapport entre le dedans et le dehors. Ces portes seront tantôt lignes de fuite, tantôt miroirs, elles ouvriront des perspectives vers un espace imaginaire.

L'utilisation de vidéos, de tableau, de photos derrière ces portes pourront venir étoffer l'espace.

Il m'intéresserait de proposer cette forme dans des lieux d'expositions telle une œuvre vivante pouvant jouer en continu. Cela aussi dans une démarche inverse à nos habitudes de tournée; rester dans un lieu sur le long terme et que ce soit les spectateurs qui se déplacent.

La première phase de création sera donc dédiée à la recherche sonore, à l'écriture musicale et à la réalisation d'une forme concert en son spatialisé.

En janvier 2022 j'ai eu la chance d'accompagner Maud Geffray lors de la biennale du son au Mans organisée par Superforma. Nous avons joué dans la plus grande salle semi-anéchoïque

d'Europe, en son binaural, en partenariat avec Radio France. Nous avons également participé à une conférence avec des acousticiens. Leur manière de penser les questions

d'acoustique, de diffusion sonore, est totalement novatrice par rapport à la stéréo que nous connaissons habituellement.

Penser le son en termes d'espace m'a passionné et ouvre de nouvelles perspectives dans mon travail. Cela rejoint ma recherche de mettre la musique en scène.

Cette expérience a nourri le désir de ce nouveau projet. L'idée de plonger musiciens et spectateurs dans un même espace, les baigner dans le même son, m'intéresse particulièrement.

Être réunis de la sorte ouvre la possibilité d'une expérience très forte. D'une immersion.

Le champ sonore est essentiel dans mon travail, le spectre de la harpe est détourné et exploité au maximum par l'utilisation d'une combinaison de 5 micros de

natures différentes, d'un grand nombre de pédales d'effets et également d'objets (archets, clés, baguette de verre...)....

L'instrument est poussé dans ses retranchements, dans des directions non conventionnelles qui contribuent à la création d'un univers parallèle.

Dans *Des Comètes* la présence de machines supplémentaires : claviers, grosse caisse, pads, séquenceur, ordinateur... permettaient de produire le son à vue, des bandes venaient enrichir les possibles et brouiller les pistes du réel.

Pour *Miroirs*, j'aimerais travailler d'une façon un peu différente, être plus à nue et avec moins d'accessoires à vue mais jouer d'avantage sur la diffusion sonore, la spatialisation du son en direct.

Le thème global *Des Comètes* était « un autre endroit de l'être », évoquant des personnes soit mortes, soit folles, soit en train de rêver, soit dans un autre endroit... J'y ai également fait une sorte d'hommage aux membres de ma famille (mes grands-mères, mes parents, mon frère) chacun était convoqué poétiquement comme une forme de reconnaissance de mes origines ...

J'envisage *Miroirs* avec une vision plus proche et plus directement personnelle. Il s'agira davantage d'incarnation, de mise à nu. Tout en restant dans une recherche purement artistique.

Miroirs sera construit en trois parties, et tel un rêve, évoluera sans logique et sans linéarité.

La première partie traitera de la peur

Plus précisément de l'angoisse, de la paralysie, de nos ténèbres intérieures. La traduction musicale se fera par le design sonore, des fragments de mélodies déstructurées qui se noieront dans des sortes de ténèbres, un chant d'appel vers un ailleurs...

Exemple de situation :

Jouer un morceau mais la main tremble. Une voix se fait entendre « Dis leur que tu ne peux pas le faire », l'artiste se lève veut s'excuser auprès du public mais sa mâchoire se bloque et aucune phrase ne parvient à sortir de manière audible. Une porte s'ouvre derrière laquelle il y a de la lumière, elle tente de sortir mais vole sur place...

La seconde partie abordera le concept de miroir.

Se voir, voir sa propre lumière, la rencontre de soi, de l'autre, l'amour, les contraires, le reflet. Un chapitre sur le rêve sera également développé. Jeux de miroirs des différents timbres, musique plus contemplative, offrant beaucoup d'espaces.

Exemples scénographiques :

Les portes deviennent des miroirs, l'espace scintille, ébloui et reflète ceux qui sont là.

Les images issues de rêves traversent l'espace

La troisième partie sera sur le thème de la renaissance,

Dans plusieurs sens : L'éternel retour chez Nietzsche, la perspective en peinture, la polyphonie et le chœur, le retour du printemps, la joie retrouvée.

En terme musical, un travail sur le chœur, l'écriture verticale, mais également horizontale avec le contrepoint, les boucles évolutives, un foisonnement de sons, de rythmes, allant vers la joie.

Exemples de situation :

- Quelqu'un ouvre une porte, entre, sort, revient par la même porte etc..

- créer un chant polyphonique à vue (loop), une enceinte est située derrière chaque portes, chaque enceinte diffuse une voix, lorsque le chœur est constitué, il enveloppe les spectateurs. Si le spectateur bouge il entend chaque voix distinctement (cf Janet Cardiff - The forty part Motet).

La notion du jeu de hasard, inspiré par « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard », Poème de Stéphane Mallarmé, aura aussi une place dans ce travail et pourra faire lien entre les parties.

Équipe de travail



Nömak et Canblaster, deux producteurs de musique électronique, chercheurs, expérimentateurs passionnés, créateurs de matière sonore, qui avaient tous deux collaboré avec moi sur plusieurs titres *Des Comètes* accompagneront la phase de création musicale de *Miroirs*.

Le Pôle Innovation de Radio France travaillera sur la mise en espace et la diffusion du son. Warren Dongué, ingénieur du son, collaborateur de longue date, participera à la réflexion et à la mise en œuvre de la spatialisation du son.

La seconde phase de création consistera d'abord en la conception d'un dispositif scénique confiée à Johan Chabal, dans lequel musiciens et spectateurs seront réunis.

Elle sera ensuite dédiée à la création au plateau, à la mise en scène et en lumière, cette dernière sera imaginée par Matthieu Étignard. Et Romain Métra assurera la régie générale.

La création visuelle (vidéos, photos, motion design) sera assurée par Alexandre Brisa, Sarah Jackson et Chloé François.

Je souhaite également être accompagnée d'un regard extérieur.

Distribution envisagée

Laure Brisa

Conceptrice, compositrice, interprète : harpiste, chanteuse

Nömak (Nicolas Petifrère)

Producteur musical

Canblaster (Cedric Steffens)

Producteur musical

Pôle Innovation Radio France

Accompagnement sur la mise en oeuvre et spatialisation sonore

Recherche en cours

Regard extérieur

Johan Chabal

Conception et construction de la scénographie

Matthieu Étignard

Création Lumière

Warren Dongué

Ingénieur du son

Romain Metra

Régie Générale / Direction technique

Sarah Jackson

Création photographique

Chloé François

Vidéos et Motion Design

Alexandre Brisa

Vidéos, collaboration artistique

Recherche en cours

Accompagnement en administration, production et diffusion

**Calendrier et temporalité de
création envisagée**

I CRÉATION MUSICALE 1 ER TRIMESTRE 2024

RÉSIDENCE 10 JOURS (SOIT 2 SEMAINES) :

AVEC LAURE BRISA , WARREN DONGUÉ (INGÉNIEUR DU SON), NICOLAS PETITFRÈRE : 5 JOURS
CANBLASTER : 5 JOURS

II RECHERCHE SONORE-SPATIALISATION 2ÈME TRIMESTRE 2024

RÉSIDENCE 10 JOURS :

LAURE BRISA ET WARREN DONGUÉ AVEC L'ÉQUIPE DE RADIO FRANCE PARIS

III TRAVAIL DE CRÉATION AU PLATEAU 3 ÈME / 4ÈME TRIMESTRE 2024

RÉSIDENCE 15 JOURS (SOIT 3 SEMAINES) :

LAURE BRISA, MATTHIEU ETIGNARD (CRÉATION LUMIÈRE), WARREN DONGUÉ, ROMAIN MÉTRA (RÉGIE GÉNÉRALE), REGARD EXTÉRIEUR, ÉQUIPE DE RADIO FRANCE,

Images Références

Les portes



Miracle à Milan Vittorio de Sica



Shirin Abedinirad



Daydreaming Radiohead



L'immersion

Janet Cardiff, The Forty Part Motet (A reworking of "Spem in Alium" by Thomas Tallis 1556)



SUZY POLING : *Total Internal Reflection*

Le Miroir, la réflexion, la transparence



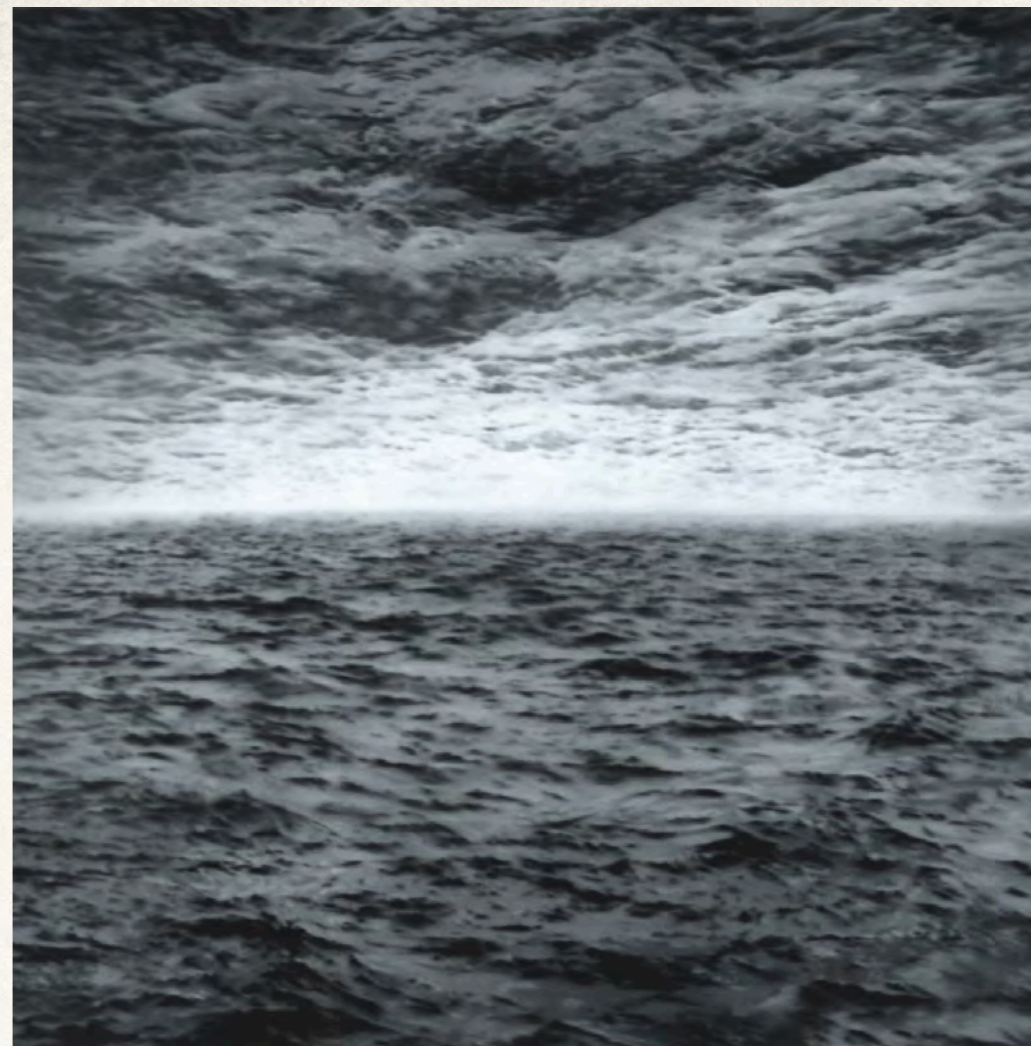
Les secrets du tableau (Escargot)
Francesco del Cossa - The Annunciation



Se voir, voir son propre reflet - *Narcisse* Le Caravage



Peut importe où l'on se place, elle nous regarde - *Vénus d'Urbino* - Tizian



La mer miroir et reflet
(G Richter)





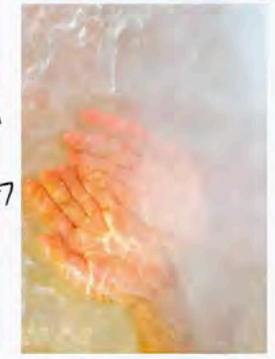
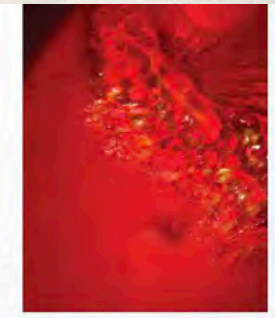
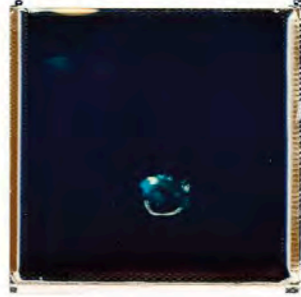
Mémoire d'un Rêve - Sarah Jackson



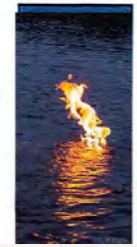
- mélange de matière
- éléments connectés aux rêves.

Test de narration

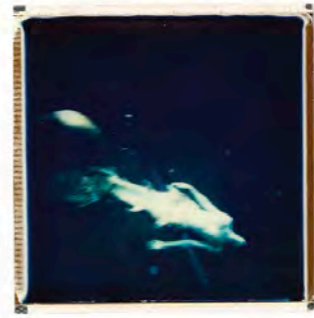
"elles sont très belles, elles scintillent. De très belles et impressionnantes vagues."



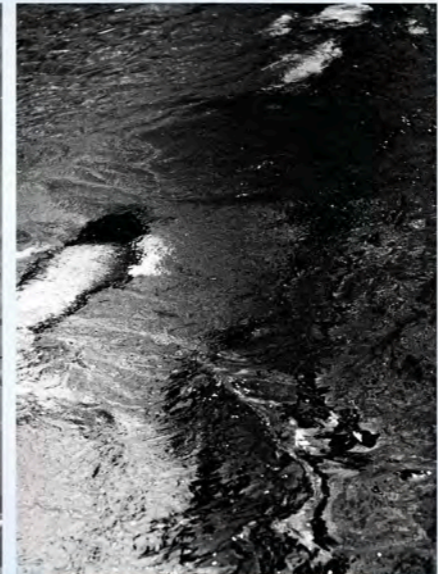
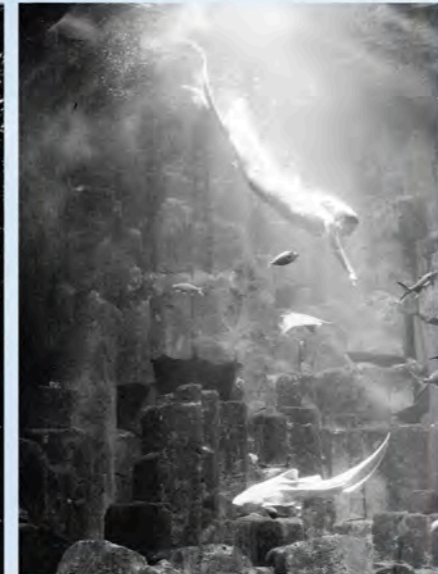
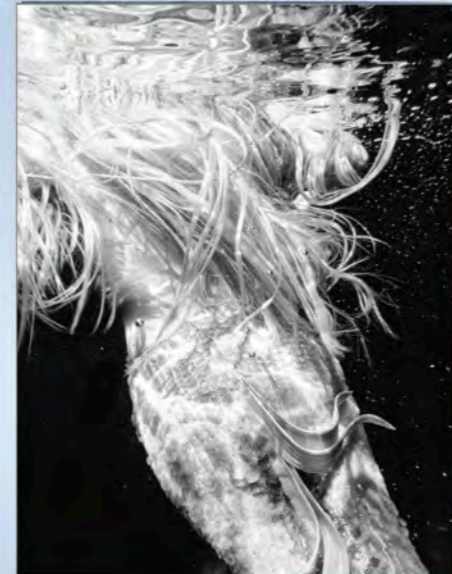
"Il y avait beaucoup de portes
et derrière l'une d'elle
Il y avait la mer"



"À un moment, il faut
nager dans l'air pour monter
à l'étage, mais la petite
fille n'y arrive pas"



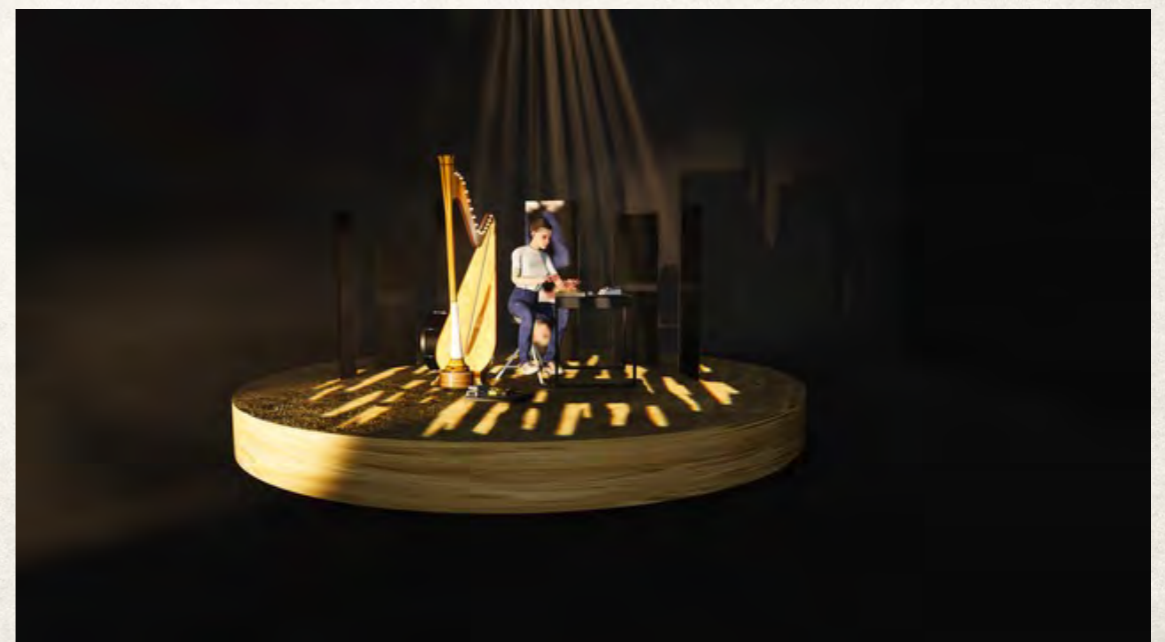
"Elle portait mon
message puis je
plongerais dans
l'eau"



Extrait de Pistes de travail avec Sarah Jackson

"J'aime nager au fond de la mer
mais je remonte toujours à la surface."

La Tournette



**Rêves de Laure Brisa
(Extraits)**

• 26/08/22

Nous sommes en voiture, je suis avec mon père, nous allons quelque part, nous roulons au bord de la mer. Et les vagues sont immenses et viennent jusque sur la route, la route est pleine d'eau. Les vagues sont d'une couleur grise foncée et brillante. Elles sont très belles, elles scintillent. De très belles et impressionnantes vagues.

• Rêve plus lointain (pas de date)

Un train qui s'arrête à chaque saison (les gares sont des saisons). Une vieille dame asiatique descend en hiver et lutte contre le vent. Je la regarde depuis la fenêtre du train.

• 24/05/23

Une grande maison type immeuble superbe avec un jardin à l'avant et un à l'arrière et de grands arbres . À l'arrière c'est chez mon amie M., elle a un micro, R. est à côté d'elle, heureux, de me montrer que M. est là.

Puis, de l'autre côté, devant la maison. On fait une réunion, C. revient sur ses propos, s'excuse, c'est grâce à M. Puis dans le jardin avant, un immense arbre rond est recouvert de singes qui font une chorégraphie, c'est tellement beau, ils sont accordés, la lumière du soleil qui se couche scintille à travers les branches de l'arbre en sépia et noir.

• 28/05/23

Je suis dans un autre pays. Ma mère vient me rendre visite. Ce pays est étrange, comme l'Autriche. Je suis à l'hôtel et je dois partir. Mon avion est à 15h05 mais je dois faire une course avant. Je pars dans la ville. Je rencontre un immigré à qui je dis en pleurant « apprends, étudie. Deviens autonome. » Puis des policiers arrivent, je dis à l'un d'eux « vous aussi vous avez souffert. » Mais il ne répond pas et reste dans son rôle froid.

Puis je monte un grand escalier pour entrer dans un ascenseur, il est très petit comme un cercueil et suspendu à un fil, ce n'est pas stable, il avance via ce fil (comme un trolleybus) et tape dans des portes qui s'ouvrent. Je suis claustrophobe là-dedans mais je parviens à en sortir. Il est 15h02 et je sais que je raterai l'avion car j'ai encore des choses à faire. Je suis en colère contre G. Je devrai payer un supplément et je n'ai pas les sous, mais tant pis.

À mon réveil je conscientise que 15h05 est l'heure de ma naissance.

• 3/09/23

Répétition avec un orchestre pour un spectacle de Y. C'est intense. Nous répétons jusqu'à 3h du matin et reprenons à 9h. J'ai un solo harpe voix dedans. Par terre nous avons des tissus que nous devons colorer avec de la peinture. Faire des points. Des formes dessus. Il y a C qui fait la lumière. Et A le son. Il y a une fille à côté de moi.

Puis c'est le jour J à l'opéra de Strasbourg. Je suis en loge avec tout le monde, je m'habille en noir puis je choisis mes boucles d'oreilles. J'en ai beaucoup et j'ai même des trous sur le visage sur lequel j'en accroche. Je mets 3 plumes. Puis je cherche mes pendentifs dorés, je galère, je dis « attendez moi, je suis en retard, désolée, attendez moi »

Je ne trouve plus mon tissu à colorer, j'en trouve un mais rouge, nul pour le colorer : on ne verra rien, mais je n'ai pas le choix.

Puis je cherche mon rouge à lèvres. Je panique d'être en retard. Puis je le trouve et en mets. La loge s'est vidée.

Je descends, je cherche le chemin dans le hall principal, le public entre. Je vois MG à moins que ce soit Z et PW. Z me dit : « Toujours là Laure! » ou un truc du genre.

Puis je cours pour trouver l'entrée mais c'est l'entrée des spectateurs et par là je ne pourrai pas accéder à la scène. Je passe par un monte charge de cuisine étrange avec un portier en complet veston. C'est désarticulé, le portier aussi et ça fait peur. Puis je trouve enfin une porte d'entrée que j'ouvre et depuis le sas j'entends mon morceau : quelqu'un m'a remplacée.

• 16/09

Une ancienne usine.

On apprend que c'est la fin du monde dans quelques heures.

Je suis avec une petite fille. À un moment, il faut nager dans l'air pour monter à l'étage mais la petite fille n'y arrive pas. Je la porte pour lui montrer que si elle ne nage pas elle va tomber. Je la lâche et elle tombe.

• 19/09/23

Un homme grand et maigre entre avec des bananes dans la bouche et veut tuer un autre gars grand et maigre en lui touchant le cou, on l'empêche, il part puis revient et répète la même scène. Et ça 3 fois de suite

(Éternel retour chez Nietzsche qui m'obsède!)

• 2008

Mon très vieux rêve de la sirène dont j'ai fait un morceau :

Une nuit que j'étais - Dans un rêve j'étais - Dans un grand hôtel ancien - Américain - Il y avait beaucoup de portes - Et derrière l'une d'elles - Il y avait la mer ...

La suite du rêve que je n'ai pas incluse dans le morceau :

Sur le bord une sirène - Je la regardais - Elle portait mon visage puis je plongeais dans l'eau - Elle me retenait, je lui disais « n'aie pas peur, j'aime nager au fond de la mer mais je remonte toujours à la surface. »

**Éléments biographiques
&
Recherches artistiques**

Laure Brisa

Française d'origines espagnole, suisse et américaine, Laure Brisa a suivi une formation en harpe et chant aux conservatoires de Grenoble et de Fresnes. Et de comédienne à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles (INSAS). Dès 2008, elle commence l'écriture d'un solo harpe voix percussions & machines dont elle présente les premiers extraits aux Bouffes du Nord. Elle décide de se consacrer pleinement à cette forme artistique. Sarah Murcia l'aide à la réalisation de son premier disque Leaving Room.

Depuis, le solo se développe, Laure se produit dans divers lieux. Plusieurs versions ont été proposées, dont une forme scénique avec les projections vidéos de Fred Poulet, et des guets ponctuels comme Seb Martel.

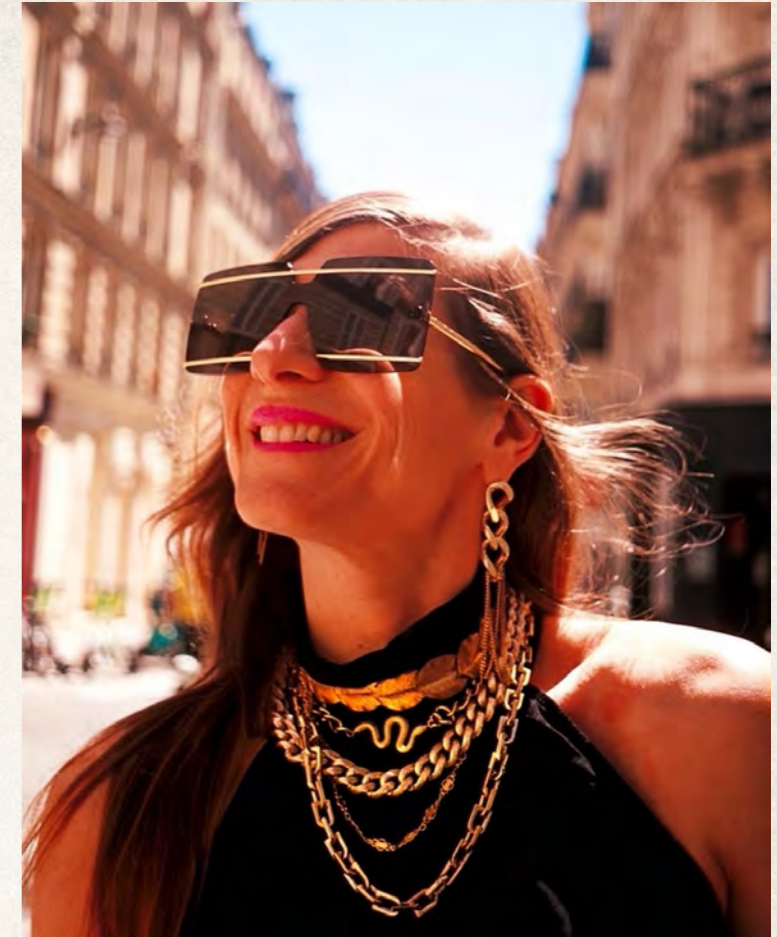
Entre avril 2020 et mars 2021, dans le cadre Des Comètes son deuxième projet d'album, elle a sorti un titre à chaque pleine lune et un EP à chaque saison. La création scénique Des Comètes a eu lieu en juillet 2021 aux festival des Nuits Secrètes et tourne actuellement.

Laure a collaboré ou collabore avec différents artistes, en tant qu'harpiste, chanteuse, interprète, compositrice : Bartabas, Bonnie Banane, Flavien Berger, Yoann Bourgeois, Canblaster, Clément Ducol, Maud Geffray, Bastien Lallemand, Romuald Lauverjon, Seb Martel, Sarah Murcia, Nicolas Petitfrère, Cedric Pilooski, Jim Yamouridis, Alice Zeniter...

La recherche de Laure Brisa se situe aux frontières du concert et du théâtre. D'un monde ancien que peut évoquer la harpe, la poésie, le conte, et du monde moderne par le style pop Lo-Fi, la musique électronique, la recherche sonore variée... Où la musique, le théâtre, la poésie, la philosophie, l'anglais, le français, l'espagnol, le grec ancien se croisent et se mêlent. C'est un univers constructiviste qui se fabrique à vue par couches successives, par empilement.

Son travail tend à donner corps à la musique.

"Laure Brisa orchestre un panthéon personnel, un opéra domestique avec tout ce qui l'entoure. Tel le mécanisme de nos rêves, sans logique et sans linéarité, elle nous fait traverser des paysages sonores, bouclant de la pointe des pieds, étoffant du bout des doigts, peignant délicatement les contours, les angles de vues, les profondeurs de champs, les travellings de cet opus qu'elle construit à vue et dont elle offre les rouages."



Nömak (Nicolas Petitfrère)



Quel que soit le projet artistique, l'approche de Nicolas Petitfrère en matière de conception sonore se caractérise par une production haute def. impeccable et un esprit expérimental défiant toute catégorisation. Moitié du duo Alesia au son techno sombre et puissant, puis membre du groupe pop Point Point, c'est sous la casquette de Nömak qu'il a mené ses dernières expériences en solo. Son nouveau projet, Ö, est le plus personnel et ambitieux qu'il ait mené à ce jour, utilisant la voix humaine et le corps comme points d'entrée vers une musique électro transcendantale.

En 2017, il a commencé à travailler avec le producteur britannique AG Cook sur la musique de Charli XCX, puis pour Jónsi et AG Cook lui même.

Il a ensuite signé sur le label PC Music d'AG Cook, son dernier EP "Hypernormality" est sorti le 11 mars 2022 accompagné d'un court métrage du même nom.

Nicolas Petitfrère a produit l'EP Another Place de Laure Brisa.

Canblaster (Cédric Steffens)



Acteur discret de la scène française, Canblaster a été actif dans les années 2010-2016 sur les labels Marble (Para One, Surkin), et Pelican Fly (Sinjin Hawke & Zora Jones, Lido & Cashmere Cat), ainsi qu'au sein du groupe Club cheval.

Sa passion pour la culture digitale, les synthés modulaires, la scène électronique indépendante Anglaise et particulièrement les jeux vidéo Japonais, se mêle dans l'éclectisme de ses influences pour créer un son unique entre electronica, romance et énergie, complexité technique et rythmes disruptifs.

La collaboration entre Laure Brisa et Canblaster commence en 2018. Laure invite Canblaster à l'accompagner lors d'une carte blanche à Ground Control. Ils créent en 2019 un duo au festival des Nuits Secrètes qui sera repris pour le festival Maud 93 en 2020. Canblaster co-compose et produit quelques titres pour le projet Des Comètes.

Ils travaillent également sur la conception de la musique d'une bande dessinée virtuelle de Raquel San Nicolas. Projet qui fera partie d'une série orchestrée par le musicien Jacques.

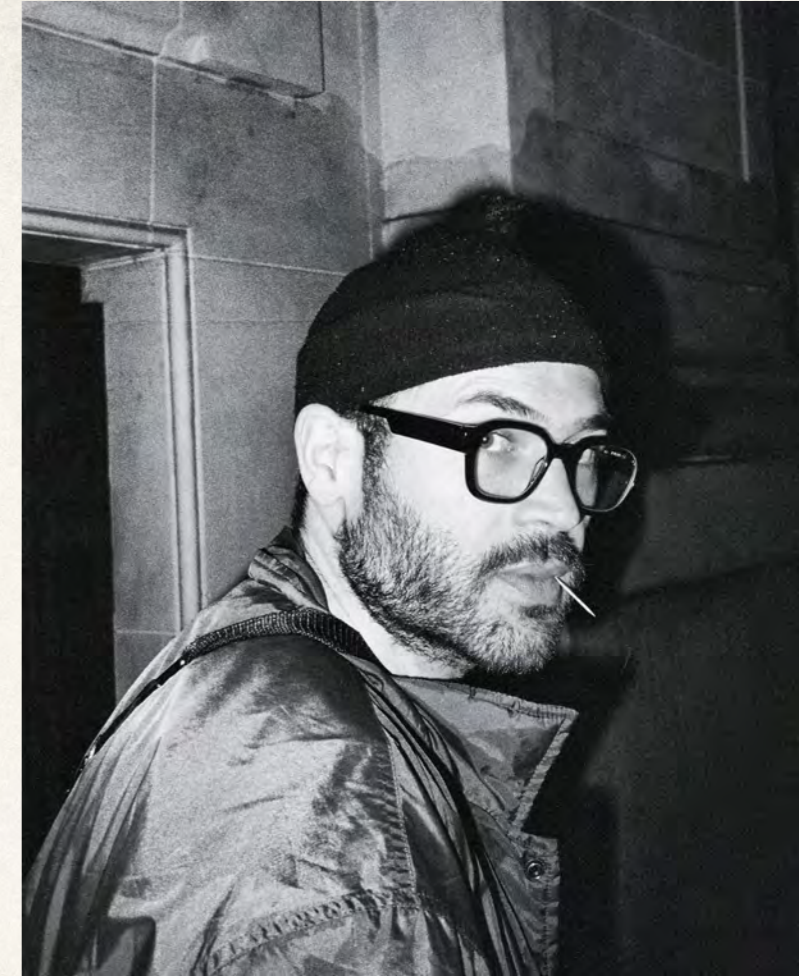
Alexandre Brisa

Alexandre Brisa est un réalisateur français, né en 1990 dans une famille d'artistes multiculturelle. Sa passion pour le cinéma et son envie de faire des films débutent dès son enfance, lorsqu'il découvre des films comme *Les Lumières de la Ville* de Charlie Chaplin, *Edward aux mains d'argent* de Tim Burton et *L'Auberge espagnole* de Cédric Klapisch. A l'âge de 16 ans, son grand-oncle, l'acteur hollywoodien René Auberjonois, l'emmène visiter les plateaux de tournage de Los Angeles. Sa passion était scellée. Il s'installe à Paris pour étudier le cinéma et crée un ciné-club dans son école, où il découvre les films d'Andrei Tarkovski, Agnès Varda, Sydney Lumet ou Gus Van Sant.

Immergé dans le monde de la musique, Alexandre a réalisé de nombreux clips pour des artistes tels que Møme, Claire Laffut, Thomas Roussel ou La Chica. Il collabore avec Arte et La Blogothèque et fait des incursions dans la publicité pour Lacoste et le Dr Martens.

Entre deux clips, Alexandre n'oublie pas ses premiers amours et continue d'écrire des nouvelles sur son carnet. En 2019, il commence à créer son premier court métrage, *Lovers*, un hommage à la scène du balcon de Roméo et Juliette de Shakespeare, interprété par des acteurs d'âges et de langues différents. Ce court métrage à la fois intense et sensible a reçu trois prix en 2020 (Prix de la photographie au Nikon Film Festival ; Mention spéciale au Très Court International Film Festival, Prix du meilleur court métrage à l'ARFF Barcelone), et une sélection au Festival de Cannes. Festival.

Pour son deuxième court métrage, Alexandre a imaginé une histoire onirique explorant le sentiment amoureux, inspirée de *L'oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck. Il est sélectionné pour participer au Groupe Ouest et perfectionne son scénario avec Jonathan Millet et Marine Blin. Il est actuellement dans les dernières étapes de développement de ce projet, coproduit par Améthyste Films et Ad Vitam.



Sarah Jackson

« Mon parcours débute à l'âge de 16 ans, je prends des photos et assiste régulièrement mon père sur ses tournages de documentaires sous-marins. Je commence à écrire et à capturer des instants de vie (événements musicaux, soirées...). Puis j'étudie le montage vidéo pendant deux ans. Je réalise mon premier court métrage et j'ai l'opportunité de travailler en tant que chef monteuse sur un long métrage qui remporte plusieurs prix (SXSW). Je m'implique dans l'écriture du film, renforçant mes compétences en storytelling et scénario. Je pars étudier la photographie à la Cambre (ENSAV) en 2019. Là, mon attrait pour la scène, la frontière entre rêve et réalité se développe. J'explore la construction du subconscient. Je réalise différents projets photographiques : - Dans les loges avant l'entrée en scène des artistes (Brigittines et cabaret Mademoiselle.) - Sur des haïkus photographique en illustrant mes cauchemars – Autour d'archives, en reprenant des photographies détruites après des Ouragans. Puis je développe un projet multidimensionnel sur les sirènes, qui explore des thèmes importants comme la montée des eaux et l'effondrement, ainsi que l'adaptation de l'humanité à cette réalité dystopique. J'ai imaginé un monde où les sirènes représentent l'hybridation de l'humain dans un environnement englouti. Les sirènes, au-delà du mythe portent une voix éco-féministe et parlent à travers leurs travaux et leurs costumes, de la place de la femme, de la surexploitation de la nature par l'homme. »

Sarah s'inscrit dans une réflexion plus vaste sur la dystopie et les mondes alternatifs. Elle explore des espaces et des figures qui représentent un monde altéré, souvent sombre et inquiétant. Ces univers dystopiques lui permettent d'interroger les notions de réalité, de liberté et de condition humaine dans des contextes imaginaires. Sarah se penche sur les tensions entre l'individu et la société, remettant en question les normes établies et les structures de pouvoir.

En parallèle de son travail artistique, Sarah Jackson développe un intérêt pour l'édition. Elle utilise ce medium comme un moyen de mettre en valeur ses contes visuels et d'offrir une expérience réfléchie et immersive à travers la création d'objets artistiques. Chaque édition devient ainsi un support à part entière pour présenter et partager son travail, offrant au spectateur une plongée dans son univers entre rêve et réalité, dystopie et réflexion sociale.

